

LA GESTION POLICIÈRE tourne au fiasco à Anderlecht

► La commune ne reçoit pas assez de policiers de terrain au regard de l'investissement consenti dans la zone Midi.

► La zone de police Bruxelles Midi (Anderlecht, Forest, Saint-Gilles) est l'une des plus importantes du pays. Elle concentre, sur son territoire, un panel d'événements et de réalités à gérer, comme la lutte contre le radicalisme, les grands événements, une gare internationale, la gestion d'un stade de football de première importance, la gestion

de quartiers jugés difficiles et une population qui ne cesse de croître.

Mais il nous revient que Forest et Saint-Gilles ont décentralisé une série de services à leur profit. Résultat: la zone de police Midi fonctionne nettement en faveur des deux plus petites communes, alors qu'Anderlecht rassemble quasiment 50% de l'ensemble

de la population de la zone. Un constat que déplore Gaëtan Van Goidsenhoven (MR) député bruxellois et chef de groupe de l'opposition libérale au conseil communal anderlechtois. "Cette situation est problématique et coûte une centaine d'agents à Anderlecht. La nuit, il n'y a que maximum trois patrouilles de police qui sillonnent la commune dont la superficie est de 18 km²", indique-t-il.

Il pointe du doigt "le manque de leadership" du bourgmestre Eric Tomas (PS) dans ce dossier "Ce manque de leadership a atteint son paroxysme cet été lorsqu'il a fallu désigner un nouveau chef de division pour la commune d'Anderlecht. Eric Tomas s'est vu imposer un chef par les deux autres bourgmestres (Marc-Jean Ghysels pour Forest à l'époque et Charles Picqué pour Saint-Gilles, Ndlr), alors que ce n'était pas celui qu'il privilégiait. Aujourd'hui, le choix de la décentralisation des services a été pris et se fait sur le dos de la commune d'Anderlecht qui enregistre une perte d'efficacité policière. Il y a un réel problème de gouvernance avec deux bourgmestres qui tirent dans un sens et Eric Tomas dans l'autre. De plus, de nombreux policiers considèrent ne plus être soutenus par

la politique. Beaucoup sont démotivés et estiment qu'il n'y a plus de ligne claire à suivre. Si la situation perdure, on risque bien de voir partir nos derniers bons policiers", poursuit Gaëtan Van Goidsenhoven.



► Gaëtan Van Goidsenhoven

CONCRÈTEMENT, plusieurs problèmes résultent selon lui de cette situation. "Il y a un problème au niveau de l'accueil, du dialogue avec le citoyen et d'un manque de connaissance démographique. Dans plusieurs quartiers, certains riverains ne font plus l'effort d'aller porter plainte. Les temps d'attente sont interminables. Il y a donc un problème au niveau des patrouilles d'intervention, or

Anderlecht se doit de bénéficier de patrouilles rapidement mobilisables. Il y a également un impact au niveau de la circulation routière qui pâtit de cette situation abracadabrante", poursuit le libéral.

Il tire aujourd'hui la sonnette d'alarme. "On a fait des choses extraordinaires en termes de maintien de l'ordre, de lutte contre le hooliganisme. Mais si on ne reprend pas cette zone en main rapidement, on court à la catastrophe. Il faut que la police reprenne pied sur le terrain. On est à un moment pivot et il faut que les trois bourgmestres se mettent d'accord sur une stratégie commune: soit on va vers une décentralisation et on l'assume complètement, soit on revient à une structure zonale en mettant les moyens au bénéfice de tous", conclut Gaëtan Van Goidsenhoven.

Arnaud Farr



► Les policiers sont en sous-effectif constant pour assurer leurs missions. © BAUWERAERTS



► Les policiers à cheval lors des matchs de football. © BAUWERAERTS

25 La commune d'Anderlecht injecte annuellement 25 millions d'euros pour le fonctionnement de la zone.

RÉACTION

Eric Tomas (PS)
BOURGMESTRE
D'ANDERLECHT

"La situation se détériore"

"Quand on regarde les effectifs affectés aux trois communes, notre pourcentage est proportionnellement inférieur à celui de Forest et Saint-Gilles. J'ai fait part de ce déséquilibre au chef de corps. Ce déficit est connu depuis des années mais la situation s'est détériorée car le statut des policiers est tel qu'ils peuvent demander leur mutation sans être remplacés."